LA DEFFAITE MEMORABLE DE TRENTE NAVIRES ESCOSSOISES, VENANT au ſecours de la Rochelle.

PAR MONSEIGNEVR LE Prince de Condé.

LE NOMBRE DES VAISSEAVX gaignez, & des Capitaines tant tuez que Priſonniers.

AVEC VN RECIT VERITABLE de ce qui s'eſt paſſé en la bataille.



A PARIS,
Chez Ioſeph Guerreau rue ſainct Iacques à la petitte Hotte, pres ſainct Yues.
M. DC. XXII.
Auec Permiſsion.



LA DEFFAITE MEMORABLE, DE TRENTE NAVIRES Escossoises, venant au secours de la Rochelle.

PAR MONSEIGNEVR LE Prince de Condé.

LE NOMBRE DES VAISSEAVX gaignez, & des Capitaines tant tuez que prisonniers.

AVEC VN RECIT VERITABLE de ce qui s'est passé en la bataille.

LEs Rochelois depuis la defaicte de Monsieur de Soubize, ont senty de grandes trauerses. La fortune qui leur souloit

fauoriſer & donner paſſage par la mer, les a quitté & abandonné au beſoing, leur a fermé les lieux par où ils pouuoient eſperer quelques eſcortes, & a delaiſſé entierement leur party. La deffaicte de Fauas & la priſe de Royan les a grandement affoiblis, & de beaucoup aumenté les lauriers & les deſpouilles du Roy, qui eſt maintenant au haut degré de la victoire, qui luy diſtribuë & prodigue ce que ſon courage & ſa valeur plus qu'humaine entreprend. Royan (comme i'ay deſia dit) eſtant ſur le bord de la mer, & ſur la coſte de la Garonne, donnoit vn grand accez à ceux de la Rochelle, iuſques à Bordeaux, tant pour piller & butiner ceſte coſte, que pour trafiquer & enleuer des marchandiſes.

Il y auoit long temps que l'Ad-

miral Escossois auec vne flotte de trente Nauires, voguoit alentour de ceste coste neutre, toutesfois à l'exterieur: mais il auoit des intelligences auec ceux de la Rochelle qu'il practiquoit secrettement, leur fournissant viures & munitions, selon le besoing & l'indigence qui les pressoit, mesme durant le siege de Royan, il estoit sur la coste de Bordeaux qui traffiquoit auec les habitans de ladite ville, leur fournissant des grains & des bleds, dont lesdits Citoyens auoiẽt affaire, & en contreschange on chargeoit ses vaisseaux de vin: de sorte qu'il esperoit d'en garnir la Rochelle en bref.

Monsieur le Prince de Condé qui ne respire autre chose que le renuersement vniuersel des Rebelles venant à Bordeaux, & voyant la quantité de tonneaux qu'on en-

leuoit de ladite Ville, & qu'on transportoit dehors, s'enquesta aux Magistrats de c'est enleuement, on luy dit que ladite Ville ayant quelque indigence de grains, craignant que la chereté de viures ne les pressast d'aduantage, qu'ils auoient mutué & troqué des vins pour le bled que leur bailloient lesdits Escossois.

Ceste nouuelle estant sceuë de Monsieur le Prince, & meurement digerée, il commanda qu'on ne leur fournit desormais aucuns vaisseaux, car il se doutoit qu'ils les vouloient mener à la Rochelle, qui en ont grande indigence. Les Magistrats sçachans la volonté de Mondit Seigneur, deffendirent de plus liurer aucuns tonneaux.

Cependant Monsieur le Prince enuoya vn Gentilhomme de sa

part pour parler au Maiſtre de la flotte, & à celuy qui ſe diſoit Admiral : On le meine en la maiſtreſſe Nauire, où ledit Admiral à qui il parla en ceſte ſorte.

Monſeigneur le Prince de Condé (mon Maiſtre) vous mande que vous ayez preſentement à venir auec vos vaiſſeaux, & ioindre l'armée Nauałle du Roy, qui eſt vers l'Iſle d'Argenton, que les Rochelois tiennent afin de les contraindre de ſe rendre, & d'aller à la Rochelle, ſi vous le faictes, vous vous pouuez aſſeurer que le Roy en ſera ioyeux, & vous en recompenſera.

RESPONSE DE l'Admiral.

IE suis le tres-humble subject de Monsieur le Prince: au reste ie ne puis effectuer ce qu'il me commãde, veu que si de fortune quelqu'vn de mes vaisseaux venoit à se perdre ie n'oserois me trouuer en mõ païs, où i'encourerois le blasme eternel, d'auoir hazardé mes Nauires en vne affaire qui m'estoit indifferente.

Il disoit cecy pour se soustraire s'il eust peu de ce commandemẽt, & se glisser secrettement arriere des coups: Mais Monseigneur le Prince de Condé ayant receu sa response, & entendu comme il reculoit, il delibera de l'aduancer.

Il r'enuoya ledit Gentilhomme pour

pour la deuxiesme fois, auec charge expresse de dire audit Admiral qu'il n'eut aucune crainte de ses Vaisseaux, & qu'il les fit tous priser, que Mondit Seigneur le Prince luy fourniroit l'argent; auec promesse toutefois apres le siege que s'il se trouuoit que ses vaisseaux n'eussent eu aucun danger qu'il remettroit l'argent en ses mains.

Ceste promesse ne peut attirer aucunement ny inciter ledit admiral de faire voile de ce costé là, il assemble les principaux de ladite flotte & leur communiqua l'affaire que Monsieur le Prince luy auoit mandé, eux portez entierement pour le parti des Rebelles, resolurent incontinent de tenir ferme & de ny point aller, on leur remonstra qu'ils se rendoient ennemis du Roy, de la toutesfois ne les peut

esmouuoir, ains au contraire, aussi tost que ledit Gentilhomme fut sorti de leurs Vaisseaux, ils tirerent vn coup de Canon comme par derision & mocquerie, voulans dire par ce signal qu'ils n'obeyroient point aux commandemens qu'on leur auoit reïterez par deux fois.

Monsieur le Prince bien informé de leur reuolte fit aussi tost armer ses gens pour les attaquer. Il enuoya premierement querir plusieurs piece de canons dans le Chasteau de Trompette, & les fit mettre en rang sur le bord de la Garonne, où estoit ladite flotte, outre plus il fit venir six pataches ou six petites Galeres, puis il fit ranger plusieurs autres Vaisseaux de Bordeaux, deux à deux pour attaquer la flotte des ennemis cependant que trois autres Nauires de Blaye

leur donnoit en flanc.

Le choc commencea par trois attaques auec vne telle furie, qu'on n'entendoit que Canons voler, qui rompirent & Mats & Antonnes & Cordages.

Ce fut le douziesme de ce present mois qu'on donna ceste bataille, plusieurs frappez des coups de Canonades qu'ō tiroit de l'armee de Monsieur le Prince de Condé coulerent à fonds, il y eut quatre de leurs Vaisseaux qui furent gaignez, entre lesquels estoit celuy de leur Admiral & les principaux de leurs Capitaines, & particulierement quatre signalez Escossois qui auoient charge de toute la flotte qui sont maintenant à Bordeaux prisonniers, attendant que le Roy ait deliberé ce qu'il doit faire deux.

Les autres Vaisseaux de l'enne-

my voyant l'effort qu'on auoit fait ſur eux, prirent la fuitte, laiſſant la pluſpart de leurs gens enſeuelis dãs le courant des ondes.

L'armée de Monſeigneur le Prince à grãdement buttiné en ceſte rencontre, & s'eſt renforcée de beaucoup.

Les Rochelois qui eſperoient du ſecours de ceſte flotte, ſont aux eſtimez abois, ils ne ſçauent plus qu'inuenter, car ils voyẽt que tous leurs efforts ſont vains, & qu'il faut en fin ployer le col ſoubs le ioug de l'obeyſſance.

Ce ſont des victoires que le Ciel verſe de iour à autre ſur les armes de noſtre inuincible LOVYS, qui en bref reduira les rebelles en leur deuoir : car ils ſont battus de tous coſtez. La deffaicte d'Allemagne de Mansfeld, qui eſt de ſix mille

hommes ſur la place, & tout le canon pris, & des hommes de ſon armée priſonniers, ſemblét de dure digeſtion à pluſieurs des rebelles de France qui penſoient auoir du ſecours de ce coſté là. Mais en vain, il faut en fin qu'ils ſe ſoubmettent à l'Empire du Roy.

FIN.

PERMISSION.

IL eſt permis à Ioſeph Guerreau Imprimeur à Paris, de imprimer ou faire imprimer *la Deffaute de trente Nauires, venant au ſecours de la Rochelle.* Et cependant deffence, &c.